

Pierre Galet

Avant lui la description des cépages était imprécise et basée surtout sur les aptitudes culturales. Les planches de l'Ampélographie de Viala et Vermorel représente les grappes et très mal les feuilles.

Galet a compris l'importance de multiples caractères, pilosité, forme du débourrement, couleur et rugosité des sarments, sexe et forme de la fleur mais surtout les rapports de longueur et les angles des nervures, ce que l'on appelle l'ampélogométrie.

Petitesse des grands hommes : conflit avec Jean Branas

Recrutement par JB au départ

Refus de l'autoriser à publier sous son nom

Attribution de la machine Bull de détermination des cépages

Tentative d'exclusion de Galet après son voyage en Afghanistan

Dans son gros ouvrage de 1974 « Viticulture » Branas attribue à Ravaz la découverte de l'ampélogométrie et ne cite jamais Galet. Il ajoute « l'expérience a montré que l'ampélogométrie pouvait distinguer des espèces de Vitis mais ne pouvait séparer avec certitude les variétés de viniféras »

Dans le film des ampélogues modernes disent utiliser le Précis d'Ampélographie pratique pour l'enseignement de l'ampélographie. Lucie Norton utilise la fermeture du sinus pétiolaire pour identifier les clones de Cabernet Sauvignon.

La génétique a bouleversé la connaissance des cépages en ce qui concerne la filiation et les origines géographiques mais dans la pratique courante la reconnaissance visuelle reste essentielle.

Avec les champignons et l'apparition des applications de reconnaissance on a un bel exemple des limites de la technologie et de l'utilité des mycologues

Première question : comment identifiez-vous les cépages de votre région ? Vous sentez-vous confortable avec vos connaissances ampélographiques ?

Intérêt de Galet pour les viniféras de l'Est de l'Europe et de l'Asie : Le Nehelescal du Liban avec ses grappes de 55 cm de long, le Rhazaki ou Dattier de Beyrouth et pour les vitacées asiatiques.

Ses voyages avec des anecdotes piquantes : vinification dans les caves de l'Ambassade de France à Kaboul, Ampelopsis Vitifolia détachée d'un mur de l'Ambassade de Chine à Kaboul.

Voyages en Californie avec Lucie Morton en 1980, 1985, et 1990 avec le retour du Phyloxera avec l'emploi inconsidéré du XR1. Identification de la Petite Syrah au Valdiguié. Erreur d'identification du SO4.

Moins d'intérêt pour les cépages d'Italie et de la Péninsule Ibérique

Deuxième question : dans vos régions y a-t-il encore des cépages oubliés à redécouvrir ou des attributions erronées à corriger ?

Pierre Galet avait constitué des fichiers et une collection d'herbiers incroyable, actuellement en cours de numérisation à Vassal. Mais un herbier conserve tout son intérêt car les techniques modernes permettent d'en extraire de l'ADN.

Troisième question : avec vous des herbiers et en connaissez-vous qui devraient être sauvegardés

Finalement l'œuvre la plus importante de Pierre Galet et de ses successeurs est la collection ampélographique, d'abord à l'Ecole de Montpellier et aujourd'hui à Vassal. Vous vous rappelez qu'à l'initiative de José Vouillamoz l'AIV avait manifesté son inquiétude face au projet de déménagement de cette collection.

Quatrième question : avez-vous des informations sur l'état du projet de déménagement et qu'en est-il des multiples collections locales en France et à l'étranger. Que peut faire l'AIV pour encourager le maintien et le développement des collections ampélographiques ?

Pour finir et en conclusion j'aimerais évoquer un problème délicat.

En leur temps Pierre Galet et Jean Branas se sont battus avec succès et parfois violence (Professeur Gibet) pour faire interdire les hybrides producteurs directs et préserver la typicité et la variété des vinifères. La pression actuelle pour la disparition des pesticides fait renaître l'intérêt pour la création de variétés nouvelles par hybridation avec l'introduction de gènes de résistance mais aussi de gènes modifiant le caractère des vins. Dans le même temps les gènes de résistance ont été bien identifiés, par exemple on a découvert récemment chez une vitis asiatique des gènes de résistance à la maladie de Pierce. Les nouvelles techniques de génie génétique comme le CRISPR permettraient d'introduire ces gènes sans modifier le reste du génome. Devons-nous pour des raisons de principe nous interdire ces recherches ? C'est une question trop importante pour en parler ce matin mais je laisse le point d'interrogation ouvert pour une prochaine fois.